

# Programme d'accompagnement



Un programme d'activités diversifié, mettant l'accent sur la communauté, la créativité et l'innovation à l'intersection de l'art, de l'écologie et du bien-être, vient enrichir l'expérience de l'exposition classique : ateliers, visites guidées de l'espace muséal et de son environnement, ainsi que des séances de méditation et de yoga. Vous trouverez toutes les informations et billets dans le calendrier sur notre site internet [www.museum-frieder-burda.de](http://www.museum-frieder-burda.de)

VISITES GUIDÉES EN GROUPE (en allemand)  
→ AU MUSÉE  
Sa, di et jours fériés, 11.00 h et 15.00 h  
Durée : env. 60 minutes, prix de la visite : 4 euros, sans inscription.

VISITES GUIDÉES EN GROUPE (en allemand)  
→ VIRTUEL  
Faites l'expérience d'une visite de l'exposition chez vous via Zoom.  
Ma, 18.00 h et sa, 16.00 h  
Durée : env. 60 minutes, prix de la visite : 5 euros  
Billets : [museum-frieder-burda.de](http://museum-frieder-burda.de)

STAATLICHE KUNSTHALLE BADEN-BADEN  
Grada Kilomba « Opera to a Black Venus »  
21 juin - 20 octobre 2024, [kunsthalle-baden-baden.de](http://kunsthalle-baden-baden.de)

FESTSPIELHAUS  
Complétez votre séjour avec une visite au Festspielhaus.  
Programme et billets : +49 7221 3013101, [festspielhaus.de](http://festspielhaus.de)



Museum Frieder Burda; photo: N. Kazakov

## Conseils pour votre visite

MUSEUM FRIEDER BURDA  
Lichtentaler Allee 8 b  
76530 Baden-Baden  
+49 7221 39898-0  
[office@museum-frieder-burda.de](mailto:office@museum-frieder-burda.de)  
[museum-frieder-burda.de](http://museum-frieder-burda.de)

HORAIRE D'OUVERTURE  
Ma - di, 10.00 - 18.00 h, ouvert tous les jours fériés

BILLETS  
Tarif plein 14 euros  
Tarif réduit 11 euros (étudiants, visiteurs handicapés, chômeurs)  
Billet combiné avec la Staatliche Kunsthalle 18 euros, réduit 14 euros  
Parents avec enfants 27 euros  
Enfants jusqu'à 12 ans gratuit  
Scolaires à partir de 13 ans 5 euros  
Scolaires en groupe 2 euros  
Museums-Pass-Musées, ICOM gratuit

GROUPES ET VISITES GUIDÉES  
+49 7221 3989838, [fuehrungen@museum-frieder-burda.de](mailto:fuehrungen@museum-frieder-burda.de)  
Tarif de la visite guidée : 95 euros, 60 min  
Outre les visites guidées du musée, des visites virtuelles peuvent également être réservées.

GUIDE AUDIO  
L'audioguide donne la parole aux artistes eux-mêmes, ainsi qu'à Frieder Burda et aux commissaires de l'exposition et accompagne les visiteurs dans l'expérience immersive de l'exposition.  
Français / anglais / allemand  
5 euros

CATALOGUE DE L'EXPOSITION  
Le catalogue, qui contient de nombreuses illustrations des œuvres exposées, invite les visiteurs à suivre les traces des artistes, à la fois textuellement et visuellement, dans leur exploration du royaume de la nature. En même temps, il jette un pont vers les racines de la collection et les visions de Frieder Burda, et donc vers le 20<sup>e</sup> anniversaire du Musée Frieder Burda. Disponible à partir de septembre au musée ou en ligne.

FOLLOW US  
[#friederburda](https://www.instagram.com/friederburda) [f](https://www.facebook.com/friederburda) [@](https://www.instagram.com/friederburda)

Notre partenaire média  
**arte**

## Bianca Bondi *Salt Kisses My Lichens Away*



Bianca Bondi. Photo: Flora Mathieu

Bianca Bondi (\*1986) est une artiste sud-africaine-italienne qui vit et travaille à Paris. Sa démarche multidisciplinaire est axée sur l'activation ou la transfiguration d'objets ordinaires au moyen de réactions chimiques, le plus souvent avec de l'eau salée. Les matériaux qu'elle utilise sont choisis pour leur potentiel de mutation ou leurs propriétés intrinsèques et symboliques. L'artiste cherche à promouvoir des expériences au-delà du visuel et de prôner la vie de la matière en mettant l'accent sur l'interconnectivité, l'éphémère et les cycles de la vie et de la mort. L'artiste porte un grand intérêt à l'écologie et aux sciences occultes, combinant les deux, et donnant lieu à des œuvres pluridisciplinaires de nature transformatrice dans lesquelles l'aura des objets est essentielle.

Son installation « Salt Kisses My Lichens Away », spécialement conçue pour ce lieu, évoque les légendes mystiques de la Forêt-Noire et l'histoire du pays de Bade. Brouillant les frontières entre l'extérieur et l'intérieur, l'installation apparaît dans l'architecture de Richard Meier comme une maison sauvage qui respire, dans laquelle les tapisseries et les papiers peints coexistent avec la mousse, l'eau et la vie végétale. Ces environnements immersifs défient la perception des spectateurs et évoquent un monde invisible ou spirituel.

Les installations dynamiques de Bianca Bondi évoluent dans le temps par des processus chimiques, mettant en lumière les thèmes de la transformation, de l'écoulement du temps, et rappellent avec force la beauté fragile de notre écosystème ainsi que la nécessité d'une relation symbiotique avec notre environnement.

## Julian Charrière *Where Clouds Become Smoke*



Julian Charrière © The artist et VG Bild-Kunst, Bonn 2024

Julian Charrière (\*1987) est un artiste franco-suisse basé à Berlin. Figure de proue de sa génération, son travail a été exposé dans de nombreuses institutions et musées importants à travers le monde. Ses projets, alliant performance, sculpture et photographie, explorent les conceptions de la nature et son évolution à travers les échelles de temps géologiques et humains, naissant souvent de recherches sur le terrain dans des lieux reculés comme les volcans, les glaciers et les sites radioactifs. En sondant ces endroits où se sont façonnées d'intenses identités géophysiques, Julian Charrière spéculé sur des histoires alternatives et considère souvent les matériaux à travers le prisme du temps longs. Julian Charrière collabore fréquemment avec des compositeurs, des scientifiques, des ingénieurs, des historiens de l'art et des philosophes.

Dans son exposition « Where Clouds Become Smoke », Julian Charrière présente une série de projets qui explorent les relations complexes entre l'homme et la nature, en abordant l'impact souvent durables de l'action humaine et en incitant les visiteurs à réfléchir à leur propre rôle au sein de la structure écologique. Son projet le plus récent, *Calls for Action*, associe une approche artistique participative à la protection du paysage et établit une connexion en direct entre la Forêt-Noire de Baden-Baden et une région forestière en Équateur. Au-delà de l'exposition, son projet *Calls for Action* est également une invitation pour le public à participer activement et directement aux efforts de conservation initiés par le Musée Frieder Burda. Grâce à une généreuse contribution du musée et du Studio Julian Charrière, une passerelle entre Baden-Baden et la forêt côtière de l'Équateur a été rendue possible, garantissant ainsi la conservation permanente de l'écosystème exposé. Pour en savoir plus et participer à *Calls for Action*, veuillez scanner le QR-code à l'intérieur du musée.

## Sam Falls *Waldeinsamkeit*



Sam Falls. Photo: Tim Ojeda

Après avoir grandi dans le Vermont, Sam Falls (\*1984) vit et travaille dans la vallée de l'Hudson, New York. L'artiste travaille en étroite collaboration avec les préceptes fondamentaux de la photographie, à savoir le temps, la représentation et l'exposition, pour créer des œuvres qui créent des ponts entre les différents médiums artistiques, entre l'artiste, l'objet et le spectateur. Son approche souvent minimaliste rapproche les genres et pratiques artistiques, de la danse moderne au land art, à la nature. Ce mélange empathique des genres artistiques reflète son respect pour l'histoire de l'art et la nature transitoire de la vie.

L'exposition « Waldeinsamkeit » de Sam Falls rassemble des œuvres en pierres médicinales, en céramique, en verre coulé, autour d'un ensemble de tableaux. Pour le Musée Frieder Burda, l'artiste a créé une œuvre spécifiquement pour le lieu dans la Forêt-Noire, en associant l'énergie de la nature et la flore caractéristique de Baden-Baden. En déployant une grande toile dans la forêt et en y plaçant des objets trouvés tels des fleurs et des branches, qui avec le temps ont laissé des empreintes fantomatiques à mesure que les pigments réagissaient aux éléments comme le soleil, la pluie et le temps, Sam Falls capture le processus naturel de croissance, décomposition et régénération. Cette démarche met en évidence la beauté éphémère et l'impermanence des phénomènes naturels, attirant l'attention sur le passage du temps et les cycles de la nature, tout en soulignant le pouvoir guérisseur de la nature.

Travaillant en symbiose avec la nature et les éléments, les œuvres de Sam Falls sont imprégnées de l'environnement unique de leur création, et d'un sens universel de la mortalité.

## Ernesto Neto *The Birth of Contemporaneous Blue Tree*



Ernesto Neto. Photo: Paulo Schettino

Ernesto Neto (\*1964) est un artiste brésilien qui vit et travaille à Rio de Janeiro. Considéré comme l'un des artistes les plus influents de sa génération, Neto est connu pour ses environnements immersifs aux couleurs vibrantes, aux parfums enivrants, aux sonorités et aux matériaux naturels qui sollicitent tous les sens et cultivent un sentiment de communion et d'expérience partagée. Puisant dans le biomorphisme, l'Arte Povera, la sculpture minimaliste, le néo-concrétisme et d'autres mouvements d'avant-garde brésiliens des années 60 et 70, Neto a façonné une œuvre singulière - une exploration formelle permanente de l'espace, du volume, de l'équilibre et de la gravité, nourrie par la sensualité, l'énergie et la spiritualité.

En sondant les propriétés du monde naturel, son œuvre fonctionne aussi comme un modèle d'environnement social, créant de nouveaux cadres architecturaux qui repensent l'échelle et redéfinissent radicalement les frontières entre l'œuvre et le spectateur. Dans son exposition «The Birth of Contemporaneous Blue Tree», Neto évoque un espace d'harmonie et de guérison à travers une structure arborescente monumentale en coton brésilien crocheté à la main, spécialement conçue pour l'architecture du Musée Frieder Burda. L'arbre, symbolisant l'union entre la terre et le ciel, est orné de plantes, herbes aromatiques, épices et instruments de musique. Enveloppée d'une «pluie» de tissu haute de 13 mètres, l'installation sert à la fois de refuge et de terrain de jeux, invitant les visiteurs à l'interaction par le toucher, l'odorat et le son, à s'allonger, chanter, danser, méditer et respirer l'énergie et la beauté d'être vivant.

Neto puise son inspiration dans un vaste éventail de sources, des artistes d'avant-garde brésiliens comme Hélio Oiticica et Lygia Clark, à l'abstraction moderniste d'Alexander Calder et Constantin Brancusi, en passant par le monde naturel, le chamanisme et la culture artisanale.

Bianca Bondi  
Julian Charrière  
Sam Falls  
Ernesto Neto

Français

15.6. —  
3.11.2024

# I Feel the Earth Whisper

Curated by Patricia Kamp and Jérôme Sans



MUSEUM FRIEDER BURDA  
BADEN-BADEN

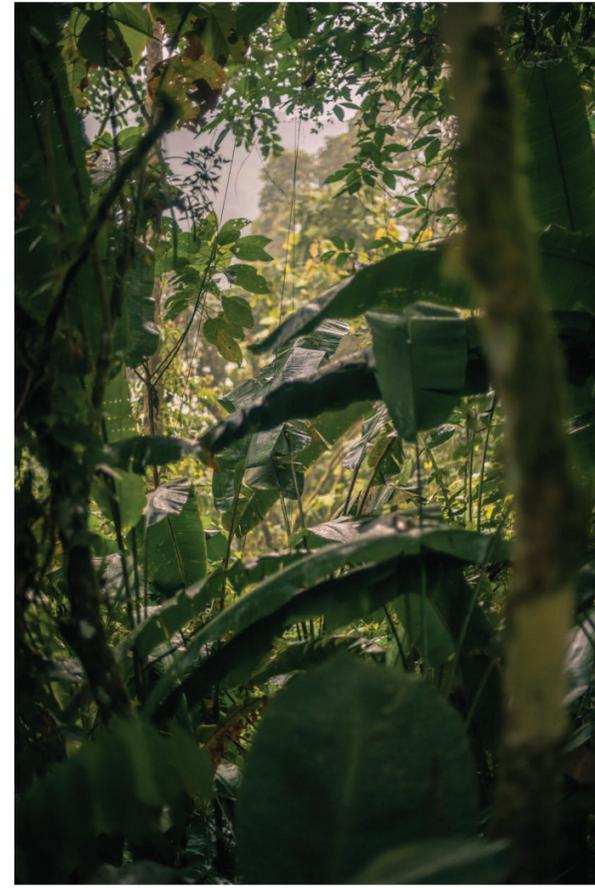
# I Feel the Earth Whisper

Dans un monde en mutation face au changement climatique, l'exposition *I Feel the Earth Whisper* au Musée Frieder Burda invite à contempler la beauté fragile du monde naturel et à considérer le lien profond qui nous unit à lui au travers des installations de Bianca Bondi, Julian Charrière, Sam Falls et Ernesto Neto. Sous le commissariat de Patricia Kamp et Jérôme Sans, l'exposition invite à percevoir l'humanité comme partie intégrante de la nature, de ses forêts et des écosystèmes de la planète, tout en renouant avec son rôle historique de gardiens respectueux de ces milieux naturels, pour de nouvelles relations bienveillantes avec la Terre.

Exclusivement réunies pour la première fois, les œuvres (peinture, sculpture, vidéo et photographie) portent notre

regard sur des paysages extérieurs naturels, tout en faisant entrer le monde vivant dans le musée. En créant des espaces stimulants qui inscrivent dans des perspectives au-delà de l'humain, l'exposition éveille un profond sentiment de communion avec la terre vivante. L'interaction de la lumière et de la nature dans le bâtiment du musée, conçu par le célèbre architecte Richard Meier, brouille les frontières entre l'extérieur et l'intérieur, créant un environnement dynamique et immersif qui défie l'esthétique traditionnelle du « White cube ».

En tissant les fils de la mythologie, de la cosmologie et de l'écologie, notre héritage et notre avenir communs, l'exposition *I Feel the Earth Whisper* contemple la façon



Julian Charrière, *Western Andean Cloud Forest, Ecuador*, 2024 © Julian Charrière, VG Bild-Kunst, Bonn 2024

*The times are urgent:  
let's slow down.*

Bayo Akomolafe

dont le monde occidental moderne, à force de réduire la nature au statut de marchandise, s'est progressivement éloigné de la Terre et de sa sagesse, la reléguant à une entité abstraite et subordonnée, mue par les désirs de l'homme. Cette exposition se garde de tout retour nostalgique ou idéaliste à l'éthique des mouvements naturalistes des années 1960, et préconise plutôt de renouer véritablement avec les langages oubliés de la nature.

Le mouvement incessant de rationalisation et de sécularisation de la société occidentale a conduit à une perte de la magie, du mystère et du sens profond que l'on trouvait autrefois dans notre communion avec le monde naturel. Cette déconnexion se caractérise par un profond désenchantement et une déconnexion physique dans notre vie contemporaine. Cette désincarnation, ou dissociation entre l'esprit et le corps et entre les êtres et la nature, a facilité l'objectivation, la marchandisation et la destruction des systèmes naturels qui nous nourrissent.

Dénouant le mythe persistant d'une dichotomie entre le monde naturel et la civilisation humaine, cette exposition

confronte l'hypothèse naïve selon laquelle l'humanité pourrait maîtriser la nature. Plutôt que de s'engager dans une relation de domination, l'exposition prône la guérison et une humilité renouvelée devant la grandeur de la création, nous encourageant à cultiver une relation sensible, incarnée et réciproque avec le monde naturel qui reconnaît notre interdépendance et la valeur inhérente de toutes les formes de vie.

En mettant en avant notre rôle de vecteurs actifs du changement, les installations de chaque artiste nous incitent à accueillir notre relation avec le monde naturel avec une intimité radicale et à nous rappeler que notre corps n'est pas séparé de la terre, que nos veines coulent avec la même eau que les rivières et que nos poumons ne font qu'un avec les arbres. Telle une invitation à se rapprocher de la nature, à ressentir à nouveau son pouls, *I Feel the Earth Whisper* est une déclaration d'amour retentissante à notre Terre, pour (ré)apprendre à vivre en symbiose, ensemble.



Ernesto Neto, *earthtrek/étoile*, 2022. Crochet en coton, coton absorbant, feuilles de laurier, thym, romarin, persil, menthe, basilic, galets, sable, terre, crochets en bois, 475 x 1051,6 x 988,1 cm. Courtesy the artist and Tanya Bonakdar Gallery © Ernesto Neto; photo: Dan Bradica



Sam Falls, *Charon*, 2022. Pigment sur toile, 201 x 328,5 cm. Courtesy the artist and Galerie Eva Presenhuber, Zurich / Vienna © Sam Falls; photo: Jorit Aus

## 20 Ans du Musée Frieder Burda

Alors que le Musée Frieder Burda—conçu par l'architecte Richard Meier, lauréat du prix Pritzker—célèbre son vingtième anniversaire, *I Feel the Earth Whisper* rend hommage à l'esprit visionnaire et à l'héritage de son fondateur, Frieder Burda, collectionneur passionné et dévoué d'art contemporain. Lié aux plus grands esprits et créateurs de sa génération, le collectionneur allemand a bâti son musée à échelle humaine. Le musée, niché dans le parc pittoresque de la Lichtentaler Allee, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, présente des espaces inondés de lumière qui créent une symbiose harmonieuse entre l'art, l'architecture et un environnement naturel contemplatif à couper le souffle. Situé à proximité des frontières de la France et de

la Suisse, le musée se trouve dans l'énigmatique Forêt Noire, région riche en légendes et empreinte de spiritualité.

En réponse à l'histoire unique du musée et à son emplacement à Baden-Baden, ville ancrée dans la tradition de la guérison et de la restauration avec ses eaux thermales riches en minéraux et ses bains historiques, l'exposition explore les concepts de guérison à de multiples niveaux—physique, émotionnel et environnemental—appelant à la protection de l'environnement et nous incitant à une relation harmonieuse avec la Terre.



Bianca Bondi, *Scrying in Astral Ponds*, 2023 © Bianca Bondi; photo: Maru Serrano